

LA SITUATION MONDIALE DE L'ALIMENTATION ET DE L'AGRICULTURE 2005

Échanges agricoles et pauvreté: les pauvres peuvent-ils tirer avantage des échanges?

- Quelles sont les interconnexions entre agriculture, échanges et pauvreté?
- De quelle manière les ménages pauvres s'adaptent-ils aux réformes ayant trait aux échanges?
- De quelle manière les réformes en matière d'échanges agricoles frappent-elles des pays qui n'en sont pas tous au même stade de développement?
- De quelle manière les échanges compromettent-ils la sécurité alimentaire?
- Quelles sont les modalités du travail inachevé s'agissant des réformes en matière d'échanges agricoles?
- De quelle manière les pauvres peuvent-ils tirer avantage des échanges?



LA SITUATION MONDIALE DE L'ALIMENTATION ET DE L'AGRICULTURE



Échanges agricoles et pauvreté:

Les pauvres peuvent-ils tirer avantage des échanges?

La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture 2005 analyse les interconnexions entre agriculture, échanges, pauvreté et sécurité alimentaire. Ce document examine les incidences des échanges agricoles sur les pauvres et leurs ripostes face aux changements d'orientations en matière d'échanges. Le rapport esquisse un dispositif jumelé d'investissements sociaux associé à la mise en place d'un filet de sécurité sociale qui permettraient aux pauvres de tirer parti des échanges.

Enseignements clés à tirer du rapport:

- Les échanges et la libéralisation des échanges pourraient permettre de débloquer le potentiel du secteur agricole afin de stimuler la croissance en faveur des pauvres et favoriser l'expansion de la sécurité alimentaire, mais il faut garder à l'esprit que les progrès en la matière ne sont ni automatiques ni universels.
- La refonte des politiques agricoles de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) est nécessaire, mais les gains éventuels les plus conséquents pour les pays en développement proviennent des réformes relatives aux orientations en matière d'échanges.
- La chronologie et l'ordre selon lesquels les réformes sont adoptées demeurent primordiaux. L'accès prématuré à des marchés caractérisés par

la compétitivité internationale peut déstabiliser le secteur agricole et s'accompagner d'effets préjudiciables à long terme pour les secteurs de la pauvreté et de la sécurité alimentaire.

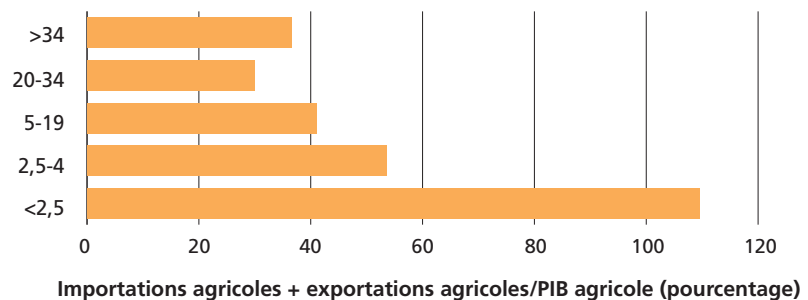
- Des stratégies cohérentes et soutenues sont indispensables afin de garantir des indicateurs valides en matière de lutte contre la pauvreté et d'incitation à la croissance. Des réformes «au coup par coup» sont particulièrement nocives.
- Le travail représente le bien le plus précieux dont disposent les pauvres. La priorité devrait être donnée de ce fait aux orientations et aux investissements qui permettent aux pauvres d'en tirer parti de la manière la plus optimale qui soit. Ainsi, la réalisation d'investissements dans les secteurs de la santé, de l'assainissement et de l'éducation en faveur des populations rurales s'impose.
- La mise en place de filets de sécurité sociale est indispensable à la fois afin d'assurer la protection des groupes vulnérables touchés par les contrecoups économiques liés aux fluctuations des échanges et afin de permettre aux pauvres de tirer parti des perspectives économiques qui s'offrent à eux par le biais de ces mêmes échanges.

Quelles sont les incidences des échanges sur les pauvres?

Les échanges permettent-ils de stimuler la croissance et de lutter contre la pauvreté? Ou bien ne bénéficient-ils qu'aux riches tout en marginalisant les pauvres? La controverse qui se poursuit à l'heure actuelle sur les échanges agricoles et les réformes

Intégration agricole et sous-alimentation

Pourcentage de personnes sous-alimentées



Source: FAO et Banque mondiale.



affectant les échanges est souvent formulée en ces termes simplistes.

La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture 2005 offre une analyse plus nuancée qui entreprend un examen approfondi des pauvres, leurs modes de subsistance et leurs ripostes face aux possibilités et aux défis engendrés par les échanges.

Les orientations actuelles des échanges agricoles créent un environnement des plus faussés qui ne représentent pas les intérêts des pauvres. L'isolement par rapport aux marchés internationaux ne saurait assurer par ailleurs la sécurité alimentaire, tel que le démontre le schéma.

Le rapport envisage d'autres options à même d'atténuer les distorsions observées, tout en maintenant la souplesse indispensable dont doivent faire preuve les pays pauvres en matière d'orientations et en offrant une protection aux couches de populations les plus vulnérables aux contrecoups économiques liés aux fluctuations des échanges.

Que prévoient les modèles économiques?

Les analyses les plus récentes des réformes en matière d'échanges agricoles – élaborés sur la base de modèles – prévoient l'émergence de bienfaits économiques au niveau mondial ainsi que pour la plupart – mais non l'intégralité – des pays participants. Des formules qui associent l'ensemble des secteurs et l'ensemble des régions entraînent plus de bienfaits que les formules où certains secteurs ou certaines régions sont exclus.

Les gains absolus les plus marqués sont observés au sein des pays développés où les marchés agricoles sont les plus faussés. Les consommateurs des pays de l'OCDE où les barrières douanières à l'importation sont aujourd'hui les plus élevées ainsi que les exportateurs dans d'autres pays de l'OCDE représentent les plus gros bénéficiaires.

Les pays en développement accusent une plus grosse part du PIB parce que l'agriculture revêt une plus grande importance au sein de leur économie. Un certain nombre d'exportateurs de produits agricoles des zones tempérées bénéficient de la libéralisation de l'OCDE, mais les gains les plus élevés enregistrés dans les pays en développement découlent de leur propre libéralisation.

Les bienfaits de la libéralisation des échanges surpassent de loin l'impact immédiat ressenti par les producteurs et les consommateurs. La libéralisation des échanges au sein de l'agriculture ou d'autres secteurs joue un rôle non négligeable dans la hausse des salaires des manœuvres des pays en développement, qui sont souvent les plus déshérités parmi les déshérités.

Un certain nombre de pays en développement, notamment les pays en développement importateurs nets de produits alimentaires et les pays bénéficiant

aujourd'hui de l'accès préférentiel aux marchés de l'OCDE, sont les perdants lors d'une libéralisation de l'OCDE, même à long terme. Le régime particulier de ces pays doit être pris en compte.

Quels enseignements pouvons-nous tirer?

La FAO a mené un nombre considérable d'études de cas de pays en développement ayant entrepris des réformes non négligeables en matière d'orientations agricoles. Ces études et d'autres études menées après coup et relevées dans le rapport présentent un compte rendu détaillé de la manière dont les pauvres réussissent – ou ne parviennent pas – à tirer parti des avantages qui leur sont offerts par les échanges ou les réformes des échanges agricoles.

Les études de cas indiquent que les réformes peuvent faciliter la lutte contre la pauvreté ainsi que l'accès amélioré à la sécurité alimentaire s'ils ont été conçus et mis en œuvre dans le cadre d'une stratégie en faveur des pauvres. Elles mettent en lumière le caractère indispensable de mise en œuvre d'initiatives compensatoires de transition ciblant les pauvres.

De quelle manière les pauvres peuvent-ils tirer avantage des échanges?

La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture 2005 recommande un dispositif jumelé d'initiatives complémentaires qui s'attachent à ce que les pauvres puissent tirer parti des échanges. Cette démarche associe i) un investissement en capital humain, en institutions et en infrastructures et ii) la mise en place de filets de sécurité sociale qui protègent les populations vulnérables lors de la transition vers des échanges plus libres.

Également dans *La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture 2005*

Aperçu mondial et régional: faits et chiffres

Le bilan est un rapport de synthèse de la situation mondiale courante en matière d'agriculture, assortie des données les plus récentes sur l'aide alimentaire et l'aide alimentaire d'urgence, la production des produits de base ainsi que les prix et autres indicateurs.

Des données récapitulatives concernant le secteur des produits de la pêche ainsi que le secteur forestier y figurent également.

Annexe statistique et CD-ROM

Une annexe statistique présente des données au niveau national pour un éventail d'indicateurs clés. Un mini CD-ROM de *l'Annuaire statistique de la FAO: Abridged FAOSTAT CD* est également inclus.



2005

LA SITUATION MONDIALE DE L'ALIMENTATION ET DE L'AGRICULTURE

Le commerce peut-il être au service des pauvres? *La situation de l'alimentation et de l'agriculture 2005* examine les nombreuses façons dont le commerce international et sa libéralisation affectent les populations démunies vivant dans l'insécurité alimentaire. La conclusion est que le commerce joue un rôle de catalyseur en créant des conditions permettant aux pauvres d'améliorer leurs revenus et de vivre une vie plus saine et plus productive. Mais parce que les pauvres survivent souvent dans une extrême précarité, ils sont particulièrement exposés en cas de réforme, notamment à court terme, au moment où les secteurs de production et le marché du travail doivent s'adapter. L'ouverture des marchés agricoles nationaux à la concurrence internationale – notamment de la part de concurrents subventionnés – avant que les institutions et les infrastructures commerciales de base ne soient mises en place peut fragiliser le secteur agricole et avoir des conséquences négatives à long terme sur la situation économique et la sécurité alimentaire. De cette analyse, il ressort, parmi beaucoup d'autres leçons importantes, que les responsables politiques doivent examiner avec soin comment les politiques commerciales et les politiques complémentaires peuvent être utilisées pour promouvoir une croissance favorable aux plus pauvres. Le rapport recommande une approche double, à savoir d'investir dans le capital humain, les institutions et l'infrastructure pour permettre aux pauvres de tirer parti des possibilités offertes par le commerce international, tout en mettant en place des filets de sécurité pour protéger les membres de la société les plus vulnérables.

INFORMATIONS ULTÉRIEURES

La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture 2005 est publiée par la Division de l'économie agricole et du développement, au nom du Département économique et social de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. Le rapport intégral, ainsi que des documents de travail de la Division de l'économie agricole et du développement et d'autres publications de la Division, sont disponibles électroniquement à l'adresse: www.fao.org/es/esa.

Des copies papier sont disponibles auprès du:
Groupe des ventes et de la commercialisation de la FAO
Courriel: publications-sales@fao.org

Télécopie: (+39) 06 57053152

Le catalogue des publications de la FAO est disponible en ligne:
www.fao.org/icalog/inter-s.htm